

L'ensemble de cette avance de nuit réalisée avec peine et non sans mérite devait être capital pour l'attaque du lendemain.

Le Bat^{on} Audran était donc disposé :

5^e C^{ie} (Capitaine Richard) à droite en 3 échelons ;

6^e C^{ie} à gauche, dans une formation analogue ;

La 7^e C^{ie} (Lieutenant Jarnoux) étant échelonnée convenablement en arrière.

Après une préparation bien faite de l'Artillerie et une liaison très intime, active et intelligente avec le Cap.^{me} Talabaud, du 35^e d'Artillerie, com^{te} le groupe du 65^e (41^e, 42^e, 43^e batteries) le 65^e sortit brusquement à l'heure H (10h), la 1^{re} vague marchant rapidement sur ses objectifs. En plusieurs points, notamment à l'extrême gauche et à l'extrême droite, de courts arrêts furent nécessaires, du fait des mitrailleuses ennemies situées plus en arrière, notamment vers la croupe 140, au Nord des carrières, mais le barrage progressif de notre artillerie ayant paralysé ou éteint ces feux, les courtes périodes d'accalmie furent utilisées pour progresser rapidement en avant. Vers le centre, la section Bary, d'une part, la section Deboute, de la 5^e, de l'autre, atteignirent sans arrêt les bords du ravin, la seconde surprenant les 3 mitrailleuses de la carrière (cul de sac Ouest du Ravin de Vauxaillon), au moment où,

surpris par la rapidité de l'attaque elles se mettaient en batterie sur la vague qui les avait dépassées.

Attaqué à la grenade, le groupe ennemi se rendit.

La progression se continua rapidement sur tout le front, marquée de temps d'arrêts et de reprises nécessitées par de multiples combats épisodiques.

Vers 18 heures, avec un élan, un entrain et un sens de la direction très réel, les divers éléments de l'attaque traversaient le ravin de Vauxaillon, la moitié de l'effectif s'établissant face à l'Est Nord-Est sur les pentes conquises; les éléments avancés gagnant la voie ferrée, s'emparant de l'ancien moulin, des bâtiments de la source, poussant jusqu'à la halte au Nord, jusque vers le chemin du ravin de Moisy au Sud, plusieurs éléments entraînés par leur ardeur gravissaient les pentes opposées au delà des objectifs, obligeant le chef de Corps à demander le transport de l'Artillerie jusque sur la crête et la partie Ouest du plateau. Des ordres ultérieurs rappelaient par prudence ces éléments sur les abords de la voie ferrée.

À 11^h $\frac{1}{4}$ le Régiment avait pratiquement réalisé le programme imposé par le Commandement.

À 11^h $\frac{1}{2}$ la prise de tout le cul de sac Ouest du ravin de Vauxaillon permettait de conjecturer le succès avec certitude. Les baïonnettes ont été constantes, effectives avec le 64^e, parfois, à la vue, avec le 137^e qui paraissait échelonné en arrière de notre gauche.

Cette avance rapide a permis de faire des captures importantes en personnel et en matériel; 54 prisonniers,

431. - PARIS ET LIMOGES. - IMPRIMERIE ET LIBRAIRIE MILITAIRES HENRI CHARLES-LAVUEILLE. - T. 865. - 323.

dont 2 officiers, passèrent au P. C; il a été pris, en outre, 4 mitrailleuses et un fusil-mitrailleur.

L'interrogatoire des prisonniers accuse la surprise de l'ennemi et l'efficacité de la préparation de l'Artillerie.

L'Artillerie ennemie s'est montrée active, établissant des barrages intenses, concentrés sur certains points heureusement pas toujours bien repérés et réellement incapables d'impressionner des troupes qui ont combattu devant Chicaumont, Vaux-Chapitre ou aux Caurières.

Les pertes des opérations du 31 s'élèvent à :
1 Officier tué (Lieut⁺ Gaudin); 3 officiers blessés; 19 soldats tués, 69 blessés; 3 disparus (presque certainement morts).

Les pertes ^{de l'attaque} du 1^{er} Avril s'élèvent à :
1 Officier blessé; Groupe: tués 18; blessés 50; disparus; 4

Le total s'élève à :

Officiers : 1 tué et 4 blessés

Groupe : 37 tués 119 blessés, 6 disparus.

Le service de santé et de l'ammunition ont fonctionné d'une façon satisfaisante au point de vue matériel et moral